

# Réminiscences



**Yasmina Beddar**

# **Réminiscences**

Morceaux de vie  
et autres balades

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022  
ISBN : 978-2-312-12799-6

*A Maxime*



# Avant-propos

Si vous cherchez une poésie d'avant-garde, politique, laconique et critique, la lecture de ces poèmes sera décevante. Si vous cherchez une poésie qui fait voyager dans les sentiments et rêves humains, en musique, la lecture de ces poèmes pourrait vous plaire. Si vous croyez, vous aussi, que votre « *véritable patrie est l'univers imaginaire de la poésie* »<sup>1</sup>, bienvenue.

## **Lettres et Musique, deux magistères différents**

Comme œuvre imprégnée de musique et d'écrit, il est conseillé, mais pas obligé, d'écouter la suggestion musicale en sous-titre avant ou après lecture. La Musique n'étant toutefois pas des Lettres, sachez que j'ai chargé mes mots de musique et non pas la musique de mes mots. Chaque suggestion musicale est, d'abord, le monde par lequel j'ai lancé l'écriture. Qui sait demain les sens et sentiments nouveaux qu'elles inspireraient ?

---

1. Jean-Yves CLEMENT (2017), *Les deux âmes de Frédéric Chopin*, éditions Le Passeur, VI. Territoires de l'ailleurs, p. 105, citation de l'écrivain et poète Heine.

## Objet

Partons en balade avec Mnémosine, à l'opéra, voir un ballet, sur une colline, jusqu'en Ariège. Chaque texte est un sentier parsemé d'annotations musicales de mon imaginaire. *Réminiscences* est un monde vagabond en des lieux communs.

## Quelques précisions sur certains poèmes

*La Harpe de glace* est un calligramme que j'ai dessiné d'un seul élan, en écoutant le Concertino pour harpe et orchestre de Germaine Tailleferre. Il n'a plus été retouché par la suite, ni retravaillé lorsqu'il fut « traduit » sous forme classique. C'était à la fois un défi, et un jeu.

*La sorcière du bois de saules* est un ballet de mon univers. Le texte d'introduction en italique est donc tout aussi fictif. La date du 17 octobre 1849 correspond à la date de la disparition de Frédéric Chopin. Le nom de Madame Żelazowa est un clin d'œil à la ville natale de Chopin tandis que le nom de Nasmeta n'est rien d'autre que l'anagramme du nom du compositeur Bedřich Smetana.

*Le rameau d'olivier* est un opéra de mon univers. Le texte d'introduction en italique est donc tout aussi fictif. Le nom de Madame Diarvot est un clin d'œil à la chanteuse, pianiste et compositrice Pauline Viardot (1821-1910).



Le texte *Absence en Europe* est l'expression de deux voix simultanées et parallèles : la clé de sol et la clé de fa. La clé de sol représente la personne en Europe pendant que la clé de fa représente la personne hors d'Europe. L'on peut s'amuser à lire les clés séparément, en solitaire ou en duo. Si la lecture est à haute voix, la clé de fa serait à lire à voix basse.

*Ballade ariégeoise, Op. 20 No. 22* est une ode à l'Ariège que j'aime comme on aime une amie. Plus récit que poème, plus poème que récit, c'est le nid des amours. Il a récemment reçu le Prix de la Promenade Pyrénéenne dans le cadre du 44ème concours littéraire des Jeux Floraux des Pyrénées, édition 2022, et figure dans le recueil *Jeux Floraux des Pyrénées – Anthologie 2022*, aux éditions La Méridienne du monde rural. J'ai quelque peu remanié le texte primé pour l'inclure dans ce présent recueil.

Bonne lecture, bonne écoute !

Y.B.



PREMIÈRE PARTIE

## **De l'eau**

## MÉDITATION SOUS LA PLUIE

♪ Moondog – Pastoral (1971)

*Soixante battements par minute,*  
et trois thés dans la journée  
assise près du tronc,  
apaisée par ces sons,  
enveloppée de cotons.

*Cinquante battements par minute,*  
et deux perles de pluie, pleine de vie,  
parcourent mon visage  
parmi les nuages  
que les branches ombragent.

*Quarante battements par minute,*  
et depuis onze heures j'attends  
sans cesser de rêver,  
sans jamais moins aimer  
une paix retrouvée.

*Trente battements par minute*  
et les branches bourgeonnent  
neuf mois dans ce bois,  
nid d'un amour plein de foi,  
sans se demander pourquoi.

*Le métronome s'est arrêté,*  
et il faut se réveiller.  
Puis je t'aime déjà,  
car d'une même écorce  
tu seras qui tu es,  
Et parce que je t'aime,  
jamais tu ne faneras.